

ANTIGONE

d'après Sophocle



Coproduction dirigée par Marie Vauzelle

**Avec : Jonathan Moussalli, Julien Anselmino, Marie Vauzelle
La participation d'Arlette Bach et la complicité d'Henry Moati**

Polynice et Eteocle, les fils d'Oedipe, se sont entre-tués pour le pouvoir. Créon, roi de Thèbes, condamne Polynice, le traître à sa patrie, à rester sans sépulture. Antigone, contre la loi, va enterrer son frère, préférant la mort à l'obéissance.

C'est là que commence le face-à-face tragique entre la jeune fille et le roi, son oncle. Au-delà de l'histoire d'Antigone et Créon, c'est la confrontation des figures de résistance et de pouvoir que nous voulons interroger. La création se resserre donc autour de cette lutte entre idéalisme et réalisme politique, entre justice des hommes et liens sacrés, entre l'individu et la logique de l'Etat.

Le texte de Sophocle est une base à laquelle pourront s'ajouter différents matériaux : textes, images, musiques.

Le projet

Poursuivant notre collaboration de la saison dernière, le Théâtre de la Calade nous propose l'équation suivante : monter un classique en équipe réduite. L'idée est que cette contrainte forte soit l'occasion d'une recherche artistique réelle.

De notre côté, nous avons exploré, avec Tchekhov, la dérive d'une génération, la nôtre, sans idéaux clairs et sans clés pour en inventer. Une des questions sans réponse soulevées par ces textes est : que faire pour changer les choses ?

Il nous intéressait donc de travailler sur la possibilité de résistance, qui nous semble une question urgente. Voilà pour le choix d'Antigone.

Mais plutôt que de monter la pièce, nous voudrions l'interroger. La création s'ouvre donc à ses réécritures, aux Antigones de l'histoire ainsi qu'à l'actualité et aux textes contemporains, comme **une enquête sur la possibilité ici et maintenant du geste d'Antigone.**

Antigone : figures de la révolte

Antigone est une adolescente de vingt ans qui, par amour pour son frère, va désobéir *publiquement* aux lois, au prix d'en mourir. Antigone a choisi la mort, elle ne cherche à aucun moment à s'en sauver, à convaincre Créon. Et elle le fait au nom de sa foi intime en d'autres lois que celles de la Cité. Et plus largement au nom du refus de partager les morts en amis et ennemis.

Le contexte de la tragédie est celui de la guerre : Créon doit asseoir son autorité dans une Thèbes ébranlée par les malheurs de la famille royale (Oedipe, Jocaste et leurs fils sont morts dans des circonstances... disons peu ordinaires), et par la guerre contre Argos. C'est pour l'intérêt de la Cité qu'il exhibe le cadavre de Polynice : Créon crée un ennemi extérieur pour tous. Le geste d'Antigone va ébranler le pouvoir, au point de le mettre en échec (Créon renonce, va honorer Polynice et délivrer – mais trop tard – Antigone).

A côté d'Antigone, une autre jeune figure de résistance : celle d'Hémon, fils de Créon et fiancé d'Antigone. Dans son face-à-face avec son père, lui argumentera, se battra pour le faire changer d'avis, et notamment sur le plan des idées politiques. Mais il finira aussi par se donner la mort.

Pistes de recherche

Il y a dans cette tragédie tellement de pistes à explorer qu'il faut en choisir.

- L'adolescence : l'attitude de refus total sans argumentation nous semble typique de l'adolescence : son âge n'est pas un hasard.
- Le geste qui ébranle le pouvoir
- Son suicide : Antigone se situe à l'endroit où le refus des lois, la force vitale des convictions, se heurtent implacablement au réel.
- Le geste de Créon : asseoir le pouvoir par la désignation ostentatoire d'un ennemi extérieur
- Hémon
- Tiresias, comme figure de la foi au sens large.

Antigone comme une question

Antigone n'est pas seulement le classique qu'on apprend dans les écoles. C'est cette jeune fille qui nous pose la question essentielle de notre abdication. Où en est ta révolte? A quoi t'es-tu soumis? Le monde te semble-t-il suffisamment acceptable pour se taire?

Antigone ne négocie pas. Elle refuse d'un bloc au prix d'en mourir. Et elle ne se dresse pas contre un système mais contre un homme, frontalement, à portée de voix. Ce face-à-face, où est-il? Où peut-il être? Quels visages ont aujourd'hui Antigone et Créon?

Pour quelle idée mourir? Comment ne pas abdiquer devant un monde qui nous fait mal, mais où l'opposition frontale est brouillée? Où les instances du pouvoir sont multiples, peu cernables et lointaines?

On l'aperçoit parfois, Antigone, sur les visages des adolescents dans les rues de Grèce et d'Iran, dans une usine menacée de fermer... Mais comment croire encore qu'on peut changer les choses? Que les révoltes ne sont pas inutiles?

Il ne s'agit pas de répondre à ses questions mais de les poser, très concrètement, pour nous, jeunes occidentaux. En s'appuyant à la fois sur d'autres figures de la révolte dans l'histoire, et sur des textes d'aujourd'hui, il s'agit d'une réflexion poétique sur ses mécanismes intimes.

Mise en scène : note d'intention

Antigone a enterré son frère. A l'heure d'être jugée, Créon n'est plus. En son lieu et place : les multiples voix du pouvoir se succèdent. Politique, trader, police, publicité... Emblèmes du monde moderne et spectres de la tragédie se confrontent ici pour interroger ce qui les relie.

Le destin d'Antigone étant par définition la mort, toutes les digressions sont possibles qui la mèneront inéluctablement au suicide.

C'est aussi la recherche des acteurs eux-mêmes, mettant en jeu leurs propres interrogations sur la résistance, le passage à l'âge adulte, qui devient le fil du spectacle.

La tragédie de Sophocle est employée comme structure pour une écriture de plateau. Il ne s'agit pas de commenter le mythe, mais de poétiser cet anachronisme d'un monde ressenti par nous comme irréversible et la victoire d'Antigone.



Bibliographie provisoire

Antigone :

Anouilh, *Antigone*
Bauchau, *Antigone*
Brecht, *Antigone*
Camus, *L'homme révolté*
Calaferte, *Créon*
Hölderlin, *Antigone* (traduction de Sophocle)
Sophocle, *Antigone*
Steiner, *Les Antigones*
Zambrano Maria, *La tombe d'Antigone*

Autres :

Artaud
Larry Clark
Stéphane Hessel, *Indignez-vous*
Steve Mc Queen, *Hunger*
Maïakovski, *A pleine voix*
Louise Michel, *Procès*
Fausto Paravidino, *Gênes 01*
Falk Richter, *Le système - Trust*
Rimbaud, *Lettres*
Inge Scholl, *La Rose blanche*
Gus Van Sant, *Elephant*

Textes tirés de discours politiques et de l'actualité.

Equipe

Coproduction dirigée par Marie Vauzelle

Avec :

Julien Anselmino
Jonathan Moussalli
Marie Vauzelle
Création lumières : Guillaume Allory
Avec la participation d'Arlette Bach,
Et la complicité d'Henry Moati

Calendrier de création

13 décembre – 26 janvier : création au Théâtre de la Calade
Du 27 au 30 janvier : représentations au Théâtre de la Calade
Représentations pour les scolaires du 25 au 27 janvier au Théâtre de la Calade

CV

Jonathan Moussalli

28 ans – comédien/metteur-en-scène

Après trois années de formation au conservatoire de Grenoble dirigé par Philippe Sire, il entre à l'ENSAD de Montpellier dirigé par Ariel Garcia Valdès. Il y travaille notamment sous la direction d' Ariel Garcia Valdès, Michel Fau, Claude Degliame, Serge Merlin, Yves Ferry, Cyril Teste et Vincent Macaigne.

A partir de 2008, il travaille au sein de compagnie Moebius, et signe en 2009 une première création, adaptation de Macbeth d'après Carmelo Bene.



Marie Vauzelle

28 ans - comédienne/metteur-en-scène

2005 Entre à l'Ecole supérieure d'art dramatique de Montpellier, après avoir obtenu un Master II de Philosophie.

2007 Co-fonde la Compagnie Moebius
Assistante à la mise en scène de F. Leclerc « *Les 5 doigts de la main* », festival Scène au Vert

2008 Assistante à la mise en scène et comédienne des *Atrides : chaos d'un héritage*
Joue dans *Romances*, écriture et m. e. s. Cyril Teste, festival Hybrides

2009 Dramaturge pour *Visage de feu*, m. e. s. Clélia David
Joue dans *Les 36 vues du Pic St Loup* de Jacques Rivette
Joue dans *Macbeth*, adaptation et m. e. s. J. Moussalli

2010 Adaptation et mise en scène de *Sans pères*, d'après Tchekhov



Julien Anselmino

30 ans - Metteur en scène/Comédien

Entre 2002 et 2005, Julien Anselmino se forme au Conservatoire National de Région de Grenoble.

Il travaille avec Chantal Morel, Claude Degliame, Mirella Giardelli, Stéphane Auvray-Nauroy, Laurent Pelly, Patrick Zimmerman, Bernadette Gaillard, Muriel Vernet et Daniel-Jacques Hanivel.

Comme comédien, il joue notamment avec « L'Atelier » (“Amphitryon” à la MC2 de Grenoble en 2010)

En 2009 il crée la Compagnie Cicerone et met en scène *Le Rose et le Noir*, spectacle d'après *Le moine (de Lewis)*

Il participe régulièrement aux créations de la Compagnie Moebius.



Guillaume Allory

30 ans – Régisseur, musicien

En tant que régisseur, a travaillé avec **Frédéric Fisbach** (Les Paravents de J Genet), **Amélie Nouraud** (Les Souliers Rouges de T.Luccatini), **Gilbert Rouvière** (La nuit des Camisards de Lionnel Astier, Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le vieux port de S.Valleti, Intendance saison 1 de R. de Vos), **La compagnie Moebius** (Les Atrides, Macbeth, Sans pères, Romance(s) de C.Teste), **Olivier Py** (Le soulier de Satin de P.Claudel), **Julien Bouffier** (Hiroshima mon amour de M.Duras).

En tant que musicien, a travaillé avec **Julien Bouffier** (Les vivants et les morts de G.Mordillat), **Mathias Beyler** (Baal de B.Brecht), **Elsa Decaudin** (SyndrOme).

Travaille en tant que régisseur au CNSAD de Montpellier.



Contacts

Théâtre de la Calade
49, quai de la Roquette
13200 Arles
04 90 93 05 23
www.theatredelacalade.org
contact@theatredelacalade.org

